Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « C »

Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 20 janvier 2019

« Ils n'ont plus de vin ! »

Très chers frères et sœurs,

Le beau texte de l'évangile de ce dimanche nous relate un épisode de la vie de Jésus qui se déroule au tout début de son ministère public. Saint Jean prend d'ailleurs la peine de le situer *le troisième jour* d'une semaine complète par laquelle il débute son évangile et qui conduit à la manifestation de la « *gloire* » du Seigneur.

Il ne faut pas s'étonner de retrouver Jésus participant à une noce ! Non seulement il est invité avec sa mère et ses disciples, mais il se prête de plein gré à de telles convivialités, comme on le verra tout au long des évangiles. Jésus se plait à partager des repas avec des amis, il célèbre des anniversaires. Il s'extasie devant la beauté de la nature, même devant la plus humble fleur des champs. Jésus aime la vie. Il est la Vie. L'Incarnation du Verbe met en valeur l'exceptionnelle qualité de la vie humaine, avec tout le réseau de relations dont elle est tissée. Elle justifie aussi l'émerveillement devant la beauté et la quête de la joie et du bonheur.

Notre attention est souvent portée vers le phénomène qui se produit lors de la noce à Cana, le changement de l'eau en vin. L'évangéliste nous invite toutefois à percevoir un message au-delà du miracle, aussi spectaculaire soit-il, en qualifiant le geste de Jésus de « signe ». Il faut donc nous arrêter à ce que saint Jean tient à nous enseigner de si important au point qu'il insiste pour dire que ce haut fait suscite l'adhésion de foi des disciples et que Jésus y ait manifesté sa « gloire ».

Nous sommes en présence d'un événement qui s'inscrit dans le plan de mise en marche de la nouvelle Alliance inauguré par le Christ. Ce « signe » nous est aussi adressé aujourd'hui, tout comme il le fut à ses premiers disciples, comme une invitation à croire. C'est là notre réponse à l'appel de l'Alliance. La mission de Jésus vise à nous amener à comprendre et à accueillir le plan de Dieu : *« Jésus se manifeste en tant qu'époux du peuple de Dieu, annoncé par les prophètes, et nous révèle la profondeur de la relation qui nous unit à lui : c'est une nouvelle Alliance d'amour*[1]*. »*

Tout cela peut paraître assez abstrait, mais ça ne l'est pas. Ce « signe » de Jésus nous laisse entendre que Dieu nous aime à ce point-là, voire même en dépit de nos limites ! Peut-être que dans nos vies, nous « *manquons de vin* », c'est-à-dire de foi, d'espérance, de joie et d'amour. Le miracle que Jésus peut alors réaliser est de combler ce vide, de transformer nos lacunes par l'Eau vive de sa grâce. Jésus est alors le maître de la noce de notre vie et Il nous invite à y participer dans l'amour. Nous le disons souvent : le christianisme est une religion de relations. Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous le montre d'une façon très éloquente, je dirais même touchante.

Vous les couples, vous vous souvenez sûrement du jour où vous avez fait, et répondu, à la grande demande en mariage ! Que d'émotions ce jour-là, que de grands projets se dessinaient à l'horizon de vos vies ! C'est tellement un grand moment que ça ne s'oublie pas ! Eh bien, aujourd'hui, Jésus nous rappelle que c'est Dieu qui nous demande en mariage ! Il veut établir avec nous une relation profonde, stable, durable, aimante, puisque la vie chrétienne est tout cela. Dieu, qui est Lui-même Relation trinitaire, ne peut s'exprimer que dans cette perspective envers nous puisqu'Il nous a créés à son image et à sa ressemblance. Quel beau miracle qu'est la vie humaine dans la main et le cœur de Dieu, et quel bonheur nous éprouvons dans la chaleur de nos amours et de nos amitiés les uns avec les autres !

Toute l'histoire du salut nous révèle combien Dieu désire cette Alliance avec l'humanité. Nous avons entendu le prophète Isaïe, en première lecture. Il s'exprime, au nom de Dieu pour son peuple, comme un fiancé ne saurait en dire davantage :

Toi, tu seras appelée « Ma Préférence »,
cette terre se nommera « L'Épousée »
Car le Seigneur t'a préférée,
et cette terre deviendra « L'Épousée »
Comme un jeune homme épouse une vierge,
ton Bâtisseur t'épousera.
Comme la jeune mariée fait la joie de son mari,
tu seras la joie de ton Dieu.

Le sage bénédictin qu'est le père Anselm Grün a écrit ces mots que je trouve très éclairants : *« L'homme ne peut être bien portant que s'il peut faire l'expérience de l'amour et s'il peut le répandre. Sans relation, sa vie se dessèche. Le manque de relation le rend malade. L'absence de*

[1] Pape François, *Angelus,* 20 janvier 2019, Place Saint-Pierre à Rome.

relation ressemble à un état de mort. Selon les psychologues, la maladie de notre temps est le manque de relation. À partir du moment où un homme est incapable de relation humaine, il perd également la relation vis-à-vis de lui-même, il se trouve comme à côté de lui, comme derrière une pierre, il est coupé de lui et de son cœur. Il n'est plus apte à établir des relations avec les choses, ni à l'égard de son appartement, ni à ses vêtements, ni à quelque créature que ce soit[2]*. »*

Si le vin vient à manquer, la fête est gâchée. C'est ce qui est presque arrivé aux noces de Cana. Marie dit à Jésus : ***« Ils n'ont plus de vin ! »*** puis elle se tourne vers les servants et leur ordonne de suivre ses ordres : ***« Tout ce qu'il vous dira, faites-le ».*** Ce que la mère de Jésus dit aux serviteurs dépasse de beaucoup un bon conseil pour avoir du vin, bien que dans ce commandement, elle anticipe déjà le pouvoir que Jésus va démontrer, le « signe de sa gloire ». Comme cette proximité de la Mère avec son Fils provoque le miracle et révèle la véritable identité du Sauveur, ainsi Marie devient médiatrice. Elle anticipe alors le rôle qui lui est destiné dans le plan de salut pour l'humanité. Pour tous ceux et celles qui ont choisi de répondre à l'Alliance, Marie annonce que le miracle de la transformation peut se réaliser. Elle peut nous aider à y parvenir en dénouant les nœuds qui entravent souvent nos vies. Prions Marie pour qu'elle nous inspire de « *faire tout ce qu'Il nous dira* » puisque nous savons que l'Esprit Saint ne peut que nous conduire à la plénitude d'un bonheur promis et espéré. Car Jésus est réellement Celui qui peut combler nos soifs, nos faims, nous mettre en relation avec Dieu, en communion avec Lui et entre nous. Il est celui qui a scellé la Nouvelle Alliance entre Dieu et l'humanité et le miracle de la noce s'accomplit.

Lors de notre baptême, Dieu a conclu en chacun de nous une Alliance qui nous a transformés en enfants de sa Famille, membres de son Corps. Cette Alliance en anticipe une autre, définitive celle-là, qui se conclura dans l'apothéose du salut en Jésus Christ mort et ressuscité. C'est alors que Jésus apparaitra dans sa « gloire » et que nous serons unis en Lui pour l'éternité : « *Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle…Et je vis la Cité Sainte, Jérusalem Nouvelle qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux.* » (Ap 21, 1-2).

Aujourd'hui, nous rappelons que notre cher Mgr Maurice Couture, décédé il y a un an, participe désormais au banquet des Noces avec son Dieu. Comme pasteur de notre Archidiocèse, il a guidé ses fidèles et aimé son Église comme un époux aime sa bien-aimée. L'anneau qu'il portait à son doigt signifiait cette alliance dont il fut un témoin exemplaire. Il était un amoureux de Dieu, un amoureux de l'humanité, un amoureux de la vie. Rendons grâces à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies dans sa vie et qu'il réalise aujourd'hui dans la nôtre. Tel est le sens de cette Eucharistie que nous célébrons ensemble, le sacrement de la Présence de Dieu-Avec-Nous, autour de cette table où Il se donne. Puis, sortons et « *faisons ce qu'Il nous dira* » pour que s'accomplisse le miracle de la transformation de nos vies, et celle du monde, dans le vin nouveau de la joie et de l'amour !

[2] Anselm Grün o.s.b., *Lecture psychanalytique de la Bible*, p. 43, 56 et 57.